

ne peuvent travailler qu'en atelier et continue à gagner cinquante sous par jour en produisant un surcroît considérable de travail ; leur sort n'est nullement amélioré par les facilités cependant réelles qu'offrirait l'emploi généralisé du nouvel instrument en outre, faute de concurrence, le prix des objets manufacturés à la machine reste le même que lorsqu'ils étaient fabriqués à la main, et personne ne

profite de l'économie de main-d'œuvre réalisée, si ce n'est l'intermédiaire.

Il y a donc dans cette industrie un progrès considérable à réaliser, et ce progrès consiste à rendre accessible aux plus petites bourses une machine à coudre simple, sans prétention, destinée plutôt à l'usage journalier qu'à l'ornementation d'un appartement.

## LA VENTRILOQUIE.

La ventriloquie, qu'on appelle aussi engastrimysme, est la faculté de parler de manière à faire croire que la voix sort de l'estomac ou du ventre ; c'est en effet ce que ces deux mots expriment en langue différente, et c'est aussi ce que pensaient les anciens, qui ont constaté chez plusieurs individus l'existence de cette faculté.

Les savants ne sont pas d'accords sur la nature de l'engastrimysme : nous venons de voir que dans ce phénomène les anciens croyaient que la voix s'articulait au sein des cavités gastriques ; les modernes ont démontré que c'était une erreur ; mais ils n'ont pu s'entendre encore entre eux pour établir physiologiquement la formation de cette double voix. L'abbé Nollet pensait qu'elle résultait d'une articulation faite au moment de l'aspiration, c'est-à-dire au moment de l'entrée de l'air dans le larynx ; un de nos compatriotes, le docteur Lespagnol, que la mort a enlevé trop tôt à la science, a émis un avis différent. Dans une thèse inaugurale, soutenue en 1811 devant la Faculté de médecine de Paris, il a prétendu que tout le secret des ventriloques consistait à empêcher les sons de pénétrer dans les cavités nasales, et à les étouffer, pour ainsi dire, à leur sortie de la glotte. Richerand, dans ses *Éléments de Physiologie*, établit au contraire " que tout le mécanisme de la ventriloquie consiste dans une expiration lente et graduée, filée en quelque sorte, expiration qui est toujours précédée d'une forte inspiration, au moyen de laquelle le ventriloque introduit dans ses poumons une grande masse d'air dont il ménage la sortie."

Autrefois les ventriloques passaient pour des êtres privilégiés ; saint Chrysostôme les regardait comme des hommes divins. Le saint personnage croyait, avec la multitude, que le ventre prophétique de quelques prêtres imposteurs articulait des oracles.

L'engastrimysme a souvent été employée par les païens pour tromper les peuples superstitieux, et il est fort probable que la pythonisse, se débattant sur son trépied et feignant d'être obsédée par le dieu qui l'inspirait, n'était qu'une adroite ventriloque (1).

Quoiqu'il en soit, l'opinion de Richerand paraît avoir prévalu, et les savants sont généralement persuadés aujourd'hui que personne ne naît avec la disposition organique particulière que les ventriloques assuraient avoir reçue de la nature. La faculté plus ou moins grande d'obtenir des changements de tons dans la voix dépend de la souplesse et de la flexibilité des cartilages de l'appareil vocal.

La ventriloquie faisait partie des connaissances occultes dont les initiés aux mystères avaient seuls la clef, et les possesseurs de cet art, dont les principes sont indescritibles, s'étaient bien gardés de dévoiler ce moyen si puissant d'en imposer à la crédulité des peuples, et les loups-garous, les revenants, les sorciers et les démons jouaient un rôle trop utile aux imposteurs pour qu'on en laissât soupçonner le secret ; c'est dans le dernier siècle seulement que la ventriloquie fut exercée sur nos théâtres et décrite par M. de la Chapelle.

Nous ne dirons pas ce qu'était le ventriloquisme chez les Juifs, chez les Egyptiens et à Rome. L'ignorance où l'on était alors de la cause de l'engastrimysme n'a pas peu contribué à ces supercheries religieuses que la crédulité publique décora souvent du nom de miracles, et plus d'un ventriloque sut user de son talent pour en imposer à la multitude et obtenir par la ruse ce à quoi ils n'avaient aucun droit. C'est ainsi que Louis de Brabant, valet de chambre de François 1er, sut, en imitant la voix d'un homme mort depuis quelque temps, persuader à la veuve qu'elle devait lui donner sa fille en ma-

(1) Fournier, *Dict. des Sc. méd.*